



# Vers un retour de la moule perlière ?

Texte : Benoît Vignet

**Depuis 2017, quatre-vingts moules perlières de moins de 15 ans ont été trouvées dans un ruisseau de la forêt d'Anlier (photo ci-dessus). Une observation exceptionnelle pour cette espèce en danger critique d'extinction qui ne s'était plus reproduite en Wallonie depuis des dizaines d'années.**

**Ces résultats encourageants, mais encore fragiles, sont directement liés aux actions du LIFE. Moules perlières entreprises entre 2002 et 2007.**

**Un projet mené conjointement par la Région wallonne, Natagora et le parc naturel Hautes Fagnes-Eifel.**



Lors du précédent WE à Losheimergraben, je vous ai emmenés dans la vallée de la Schwalm, en allemand Perlenbach et je vous ai expliqué le pourquoi de ce nom Perlenbach. Il y avait dans cette petite rivière des moules perlières. Le seigneur du lieu s'en réservait la récolte : c'était un privilège. Les manants qui se faisaient prendre à « marauder » des moules étaient pendus bien en vue (pour l'exemple !), sur une colline voisine appelée pour cette raison Galgenberg.

Puis les moules ont disparu..... elles sont peut-être en train de revenir..... d'où l'intérêt de l'article suivant trouvé dans le numéro de novembre-décembre de **NATAGORA**.

*Claude*

Il y a un siècle encore, la moule perlière était le mollusque le plus répandu d'Europe. Ses populations couvraient parfois littéralement le fond des ruisseaux, un millier d'individus pouvant être recensés sur un mètre carré. Depuis, 90 % de ses populations ont disparu, faisant passer la moule perlière du statut

d'espèce commune à celui d'espèce en danger critique d'extinction. Ce recul spectaculaire est dû à la dégradation de son milieu de vie, constitué en Wallonie des rivières ardennaises proches de l'état naturel, pauvres en nutriments et en calcium, fraîches en été et riches en oxygène.

---

## RESTAURER LA QUALITÉ DE L'EAU ET « DÉCOLMATER » LES RUISSEAUX

Plusieurs éléments expliquent cette dégradation. Grégory Motte, attaché au Département de l'étude du milieu naturel et agricole (Demna) et ancien coordinateur du LIFE Moules perlières, explique : « À l'échelle du bassin versant, les effluents agricoles, les amendements excessifs, les rejets d'eaux usées non épurés ont enrichi les cours d'eau en apportant des quantités importantes d'azote et de phosphate. Par ailleurs, la disparition des zones humides ou la plantation de résineux dans les fonds de vallée ont également porté préjudice à nos ruisseaux et altéré la qualité et la quantité des ressources alimentaires de la moule.

Plus localement, l'accès du bétail et d'engins motorisés au lit des cours d'eau détruit, par écrasement, les individus ayant échappé aux autres menaces. »

**LE LIFE  
HERBAGES,  
COFINANCÉ  
PAR NATAGORA,  
PROLONGE  
JUSQU'EN 2019  
LES ACTIONS  
EN FAVEUR  
DES MOULES  
PERLIÈRES.**

Le LIFE Moules perlières a donc eu pour objectifs de mettre en place des mesures favorisant à nouveau la reproduction de la



Grégory Motte a coordonné le LIFE Moules perlière de 2002 à 2007.

Photo : Christophe Collas



moule perlière sur les bassins de l'Anlier, de la Rulles, de la Sûre et de l'Our. Sur l'Anlier, la restauration de la bonne qualité de l'eau est passée par la construction de plusieurs stations d'épuration. Sur tous les sites, les berges côtoyant les prairies d'élevage ont été clôturées pour éviter l'accès du bétail, les fonds de vallées ont été « désenrésinés » (abattage des épicéas) et des réserves naturelles, gérées par la Région ou par Natagora, ont été créées en amont. Ces actions ont permis la restauration d'une meilleure qualité de l'eau d'une part, et d'autre part le « décolmatage » des ruisseaux où les sédiments, en formant une plaque durcie de vase dans le fond, empêchaient la bonne oxygénation du

substrat nécessaire à la moule au stade juvénile (lire l'encadré).

## **UNE ACTION POURSUIVIE PAR LE LIFE HERBAGES**

Une stratégie payante qui a donc permis à l'espèce de pouvoir se reproduire à nouveau en Ardenne. Depuis la fin du LIFE Moules perlières, l'évolution est surveillée par Grégory Motte et les agents du Département de la nature et des forêts (DNF) ; les actions sont, elles, prolongées par le LIFE Herbages (actif jusqu'en 2019), porté et cofinancé par Natagora, et dont les achats de prairies, de zones humides ou la création de réserves naturelles dans les zones de présence de la moule perlière favorisent indirectement cette dernière.

Une action indirecte sur laquelle insiste Grégory Motte : « Pourquoi protéger la moule perlière ? *Une espèce assez insignifiante a*

*priori... Mais en tant qu'espèce exigeant d'excellentes conditions environnementales, elle est un bio-indicateur de la bonne santé des rivières. Si la moule perlière se reproduit, nous savons que le milieu est de très bonne qualité. Agir pour la moule perlière, c'est en définitive agir pour les papillons, les cigognes noires, les loutres, les poissons, les libellules, et beaucoup d'autres. »*

L'ancien coordinateur ne crie pourtant pas victoire : « *Nous avons résolu les premiers problèmes, conclut-il, satisfait. C'est une amorce de réussite. Notre objectif est de pouvoir compter, d'ici quelques années, des populations*

*fortes d'au moins 20 % de jeunes, ce qui représente plusieurs dizaines de jeunes moules dans les ruisseaux ardennais. » ■*

---

↓ Les rives de la Rulles, en forêt d'Anlier, ont été débarrassées des plantations d'épicéas puis clôturées.

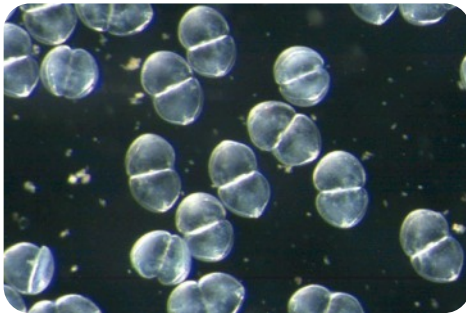


# BIOLOGIE ET CYCLE DE VIE

**La moule, ou mulette, perlière (*Margaritifera margaritifera*) est un mollusque bivalve des ruisseaux d'Europe, de Russie, du Canada et de la façade est des États-Unis.**

Sa coquille est longue de 60 à 150 mm, large de 30 à 60 mm et épaisse de 25 à 40 mm. Elle est largement sédentaire mais peut se déplacer lentement sur le fond du ruisseau grâce à un muscle robuste qu'elle allonge et utilise comme un treuil. Sa longévité est remarquable : l'espèce peut atteindre 100 ans en Wallonie ; en Scandinavie, un individu âgé de 286 ans a été découvert (la Son cycle de vie est complexe et comporte quatre stades successifs : les stades larvaire, parasitaire, juvénile et adulte. Les larves, de 10 micromètres, sont appelées *glochidies*.

Elles sont relâchées en fin d'été par millions. Une petite partie est en mesure de s'accrocher aux branchies de truites fario (à l'exclusion des autres poissons, qui développent des anticorps) où elles forment un petit kyste de 0,04 mm n'affectant pas la santé de la truite. Cette dernière permet ainsi la dissémination de l'espèce. Au printemps, le kyste libère un petit bivalve de 0,4 mm ressemblant aux adultes (stade juvénile). Tombé sur le substrat de gravier et de sable, il s'y enfonce de 5 à 50 cm et y continue sa croissance pendant 4 à 5 ans avant de remonter sur le fond du ruisseau où, adulte, il se fixe pour des dizaines d'années. Les moules sont sexuellement matures à l'âge de 12-20 ans et peuvent encore se reproduire au-delà de 70 ans.



---

← Les larves de moules perlières sont appelées *glochidies*. Elles mesurent une dizaine de micromètres.

Photo : Frankie Thielen

---

source: Natagora nov.-déc 2018

